

Mais les souvenirs les plus indélébiles et les plus ensoleillés de ma petite enfance m'ont toujours donné preuve du grand esprit chrétien et marial de mes chers parents; c'était, d'abord, la préparation du beau mois de Marie. Les jours qui précédaient ce mois béni étaient consacrés à la préparation d'un autel à la Vierge dans la plus belle partie de la maison. Trop pauvres pour nous procurer une statue de la Madonne, un cadre de Notre-Dame du Bon Secours nous suffisait. Mes grandes soeurs allaient au bois, quelquefois sous la neige, chercher des guirlandes de verdure. Un grand drap blanc piqué de feuillage et de quelques roses artificielles fabriquées par des doigts habiles ornaient les contours du cadre de la Reine de mai, et protectrice de cette grande famille dont le père avait connu jadis Mgr Marcel Richard, nommé plus tard "Père de la Patrie". Le soir, après une journée laborieuse, nos parents rassemblaient leur nichée pour observer le mois de Marie. De sa belle voix grave, mêlée aux jeunes voix des enfants et de la maman, mon père entonnait: "C'est le mois de Marie" et autres cantiques traditionnels. Ensuite, debout près de Notre-Dame du Bon Secours, il faisait la lecture d'une page de l'Évangile ou des gloires de Marie. Le chapelet clôturait cette cérémonie familiale; et comme j'étais encore trop petite pour posséder un tel trésor qu'un chapelet, maman me faisait suivre sur le bout du sien. La prière du soir suivie du "Souvenez-vous", de la voix encore ardente de grand'maman Pélagie, terminait notre exercice marial.

Ensuite, l'une des grandes soeurs, habituellement Jacqueline, qui est encore vivante à l'âge de 93 ans, préparait les plus jeunes pour la nuit; les autres aidaient maman au ménage. Pendant ce temps, grand'maman rassemblait les jeunes pour leur raconter des histoires de fées ou de loups-garous. Toujours ce début: C'était une fois, ... restera inoubliable dans ma tête de 80 ans.

Ici, je m'arrête, car les souvenirs pullulent dans ma mémoire et je dépasserais les bornes de mon entretien. Je le termine par cette strophe si bien dite par notre poète, révérend Père Landry:

O terre la plus belle
Acadie immortelle,
Sois toujours sous les cieux
Fidèle à tes aïeux.